

FOURRAGES / Pour implanter tardivement une prairie de longue durée à flore variée, l'association à des céréales et protéagineux présente de nombreux avantages.

Les tests de couvert de méteil pour sécuriser les semis tardifs de prairies

La fin d'été ou début d'automne est souvent la meilleure période pour implanter les prairies. Mais les sécheresses de plus en plus fréquentes jusqu'en septembre, ne permettent pas toujours de semer suffisamment tôt pour un bon développement de la prairie avant l'hiver : idéalement mi-septembre et maximum début octobre. Le problème est accentué quand on veut implanter une prairie de longue durée, robuste face aux aléas climatiques, car il faut diversifier les espèces utilisées, avec notamment des espèces à implantation lente (fétuques, trèfle blanc, pâturin des prés, lotier...).

Le semis de la prairie avec un couvert de céréale, associée ou non à des protéagineux (méteil), peut constituer une solution face à ces difficultés. Avec plusieurs avantages :

- décaler la date d'implantation autour du 15 octobre tout en assurant une protection à la jeune prairie, notamment contre les adventices,
- augmenter la production fourragère ou produire du grain sur la première année,
- réduire les coûts d'implantation (1 seul travail du sol pour 2 cultures).

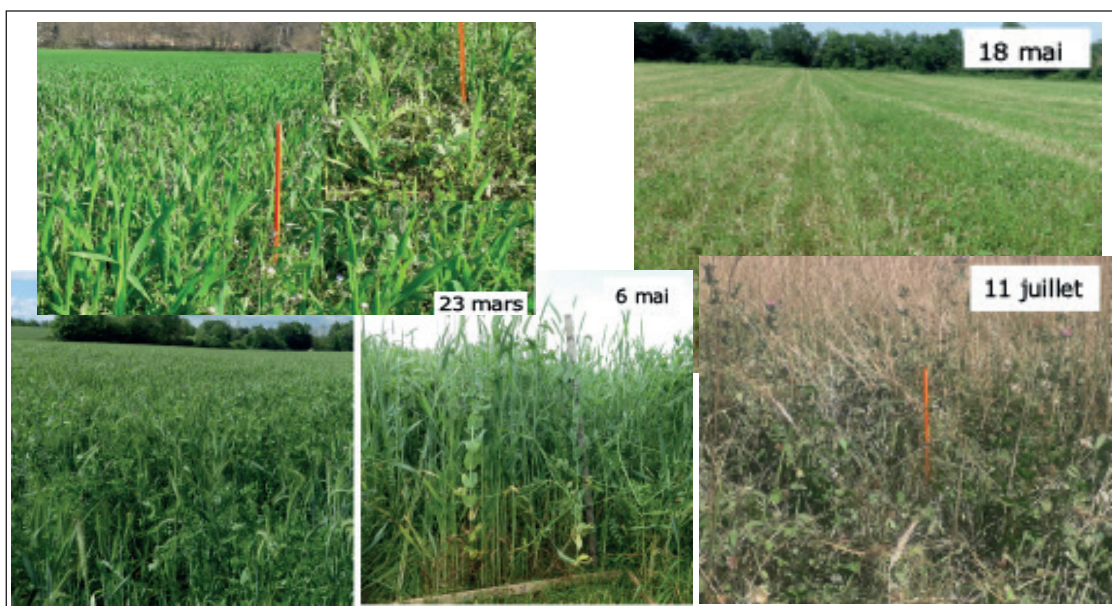
Le semis de prairie avec un couvert de méteil fourrage a été testé à l'automne 2021 par le lycée de Mirande. Après ré-

colte d'un soja, 6 ha de prairie temporaire ont été semés, pour une durée prévue de 3 ans, avec 32 kg/ha d'un mélange à base de fétuque élevée, dactyle, ray-grass anglais et hybride, trèfle violet et trèfle blanc. Le semis a été réalisé particulièrement tard : le 12 novembre. Le méteil a été semé en premier, avec 80 kg/ha de triticale (2/3 de la dose habituelle) associé à 50 kg/ha d'un mélange de pois fourrager (70 %) et vesce commune (30 %).

Malgré des conditions météo pas particulièrement favorables au démarrage (116 mm de pluie sur les 10 premiers jours de décembre, suivis par 1 semaine avec des températures minimales négatives), l'implantation s'est révélée plutôt réussie, avec en fin d'hiver un mélange prairial bien présent au pied du méteil (voir photos du 23 mars).

Les pesées et analyses réalisées sur plusieurs placettes le 6 mai ont permis d'évaluer le rendement sur pied à plus de 8 t MS/ha (dans la meilleure zone de la parcelle).

Avec une forte dominance du triticale et l'absence de fertilisation azotée (parcelle en bio), la teneur en protéines du mélange était assez limitée (10,5 %). La parcelle a été fauchée le 9 mai puis enrubbannée, pour un rendement de l'ensemble des parcelles

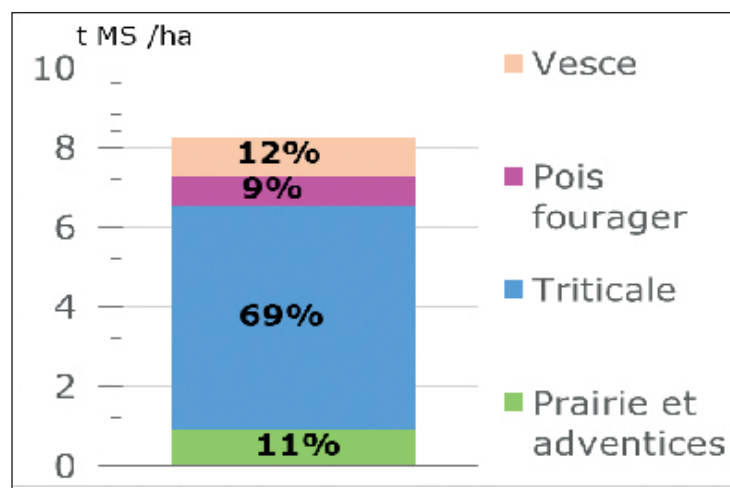


En semis d'automne, les céréales peu couvrantes (blé, orge) sont peu adaptées pour une récolte en grain : trop concurrencées par la prairie.

estimé à 5 à 5,5 t MS/ha. Les observations réalisées le 18 mai ont confirmé la bonne implantation du mélange prairial, avec une bonne proportion de trèfles (30 à 40%). Mais la sécheresse et les fortes températures sur la suite de la saison n'ont pas permis une repousse significative, avec un tonnage estimé à 2 à 2,5 t MS/ha le 11 juillet après 2 mois de repousse, sur la meilleure zone de la parcelle.

Une fauche « de nettoyage » a été réalisée le 12 juillet, pour un tonnage moyen de moins d'1 t MS/ha sur l'ensemble de la surface.

Tonnage sur pied et proportion des différentes espèces à la 1ère coupe



Une technique validée par de nombreux essais

Cette technique a fait l'objet depuis une dizaine d'années de plusieurs essais en fermes expérimentales, confortés par des suivis en élevages, notamment dans les régions Pays de Loire et Centre. Les résultats sont très satisfaisants.

Quand le méteil est récolté en fourrage, ensilé ou enrubbannée, la production fourragère de l'année suivant le semis est nettement supérieure à celle permise par une prairie semée sur sol nu, avec beaucoup moins d'adventices. La prairie sous couvert est bien implantée, avec des rendements équivalents l'année

suivante. Dans les essais réalisés la récolte du méteil était tardive stade laiteux-pâteux du triticale), ce qui limite la production des repousses de la prairie, très variable selon la pluviométrie de l'été.

Une récolte plus précoce du méteil permettra généralement des repousses plus abondantes grâce aux pluies de mai, avec un rendement plus faible pour le méteil mais une valeur alimentaire supérieure. Attention toutefois à ne pas dégrader la jeune prairie par une récolte en conditions trop humides.

Un méteil ou une céréale récolté en grains permet aussi une bonne implantation de la prairie,

mais avec évidemment des repousses très limitées la première année. Le rendement en grains peut être plus ou moins fortement pénalisé par la prairie (de 0 à -30 %).

On peut tirer de ces observations les conseils pratiques suivants :

- Semer vers le 15-20 octobre (mini 10 octobre, maxi fin octobre)
- Semer en 2 passages : céréales ou méteil à 2-3 cm de profondeur puis prairie à 1 cm maxi
- Assurer une bonne répartition des graines de prairie (socs du semoir relevés, voire descentes tirées)

• Recouvrir les graines prairiales et rappuyer le sol après semis.

• Exemples de mélanges
- pour un méteil récolté en fourrage : 120 à 150 kg de triticale + 35-40 kg de pois fourrager + 8-10 kg de vesce commune. On peut remplacer une partie du triticale par un peu d'avoine (20 kg maxi pour limiter la concurrence)

- pour un méteil récolté en grains : 120-150 kg de triticale + 30 à 40 kg de pois fourrager selon le PMG (20 grains /m²).

• Points de vigilance :
- éviter les espèces prairiales d'implantation rapide (ray-grass hybride, trèfle violet) si

le couvert est récolté en grain, - ce semis tardif d'automne n'est pas adapté pour la luzerne.

Préférer un semis de printemps avec une culture de l'orge ou du tournesol, ou bien avec un mélange fourrager de type avoine + vesce.

- en semis d'automne, les céréales peu couvrantes (blé, orge) sont peu adaptées pour une récolte en grain : trop concurrencées par la prairie.

Contact

Pôle Innovations et systèmes de production, F. Ratier (voir page 23)